

ETUDE DES PROFILS D'USAGERS DU CHANVRE DANS LA VILLE DE KINSHSA

[STUDY OF THE PROFILES OF HEMP USERS IN THE CITY OF KINSHSA]

LUKAU MATEZO ESPOIR

Master in Hefei University of Technology, China

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: This study results from an observation made on the extent which hemp takes. Young and old in the city of Kinshasa only enjoy hemp as a sport. This hemp that they consume standing or sitting on the street or in the courtyards of the plots, this hemp for which they have no reason to hide because no action has been launched against them. And the messy impact that this hemp-smoking population commonly known as Kuluna leads from the city of Kinshasa. Our major concern in this research was to know the profiles of these hemp consumers in a sample that we investigated by the snowball method. There is silence around the consumption of hemp. We don't want to talk about it for fear of conflict, or because, after all, it doesn't seem necessary. However, exchanging and discussing are the first steps to take when faced with a hemp user and, more generally, when an addiction sets in. Speech is a key driver and It is important to develop awareness-raising policies to help these young people become aware and to add a range of sanctions.

KEYWORDS: smoking population, hemp consumption, profiles, Kinshasa.

1 INTRODUCTION

De tout temps et en tout lieu, l'homme a toujours puisé dans son environnement immédiat et lointain, des produits de la nature dont certains on le sait aujourd'hui, interfèrent avec ses fonctions neurologiques, modifient ses émotions, ses perceptions, sa vision du monde et de sa place parmi ses semblables [1]. La recherche du bien-être est une constante anthropologique c'est-à-dire de l'homme et cela dans tous les aspects de sa vie. On en trouve les traces dans les écrits des premiers philosophes de l'Antiquité ; elle semble présente dans toutes les civilisations. La force avec laquelle s'impose le désir du bien-être varie en fonction des individus et des contextes, aussi bien dans la vie privée que dans la vie professionnelle. Celle-ci est influencée en grande partie par la socialisation, la quelle modèle le comportement général de l'individu et aussi ses goûts dont celui de fumer. Ceux qui fument finissent par devenir dépendant, c'est-à-dire qu'ils se sentent malade s'ils ne fument pas. Mais, en elle-même, la dépendance à l'égard des stupéfiants n'est pas un phénomène inédit. Tel est le cas des fumeurs du chanvre, des drogues, des stimulants ainsi que ceux qui se trouvant être consommateurs d'alcool. Le chanvre étant impliqué dans une variété de troubles cognitifs, psychiques et physiques de manière dose-dépendante, il est important que les risques encourus et les dommages induits puissent être repérés et évalués. En République Démocratique du Congo, la position adoptée est celle de la prohibition par la répression. Cette prise de position émane de la loi Belge de 1923, qui interdit la culture, le trafic et la consommation sur toute l'étendue du Congo Belge [2], cette loi est reprise comme telle dans la loi constitutionnelle actuelle de la République Démocratique du Congo. A notre entendement, nous pensons que les conventions internationales ne paraissent pas permettre la constitution d'une base harmonieuse pour les différentes politiques anti-drogue, qui relèvent de la politique intérieure de chacun de pays, il s'avère important de signaler que la République Démocratique du Congo, la législation des drogues n'est pas envisagée à l'heure actuelle compte tenu des risques élevés liés à sa consommation et compte tenu de la disparité des opinions et de la perception de notre peuple en cette matière si délicate. Malgré Certains pays ont fait le choix d'autoriser les malades à en consommer, dans une certaine mesure et sous certaines conditions bien évidemment [3]. La présente étude tâchera de faire la lumière sur l'ensemble des caractéristiques des individus dites fumeurs du chanvre.

2 MATERIELS ET METHODES

Eu égard de ce qui précède, notre préoccupation majeure dans cette recherche est de savoir :

Ces consommateurs ont quels profils ? Quel est le motif qui pousse à la consommation ? Et enfin qu'est-ce qu'il faudrait faire pour décourager ce phénomène ?

Considérant les questions posées à la problématique, nous pourrions penser que la consommation du chanvre est parmi des réponses à la crise multiforme qui frappe la jeunesse kinoise. Nous estimons que les fumeurs sont des jeunes, avec un niveau d'étude inférieur en dessous de bac, ils sont non mariés et aux chômage; nous pensons également que les facteurs sociaux pourront être à la base de consommation du chanvre dont conditions de vie familiales présentent des déséquilibres et l'entourage ; et pour décourager ce phénomène nous pensons que l'état doit prendre de mesure adéquate. Pour faciliter nos recherches, nous avons recouru aux méthodes que voici : La méthode statistique qui nous a aidés à travers ses trois étapes à collecter les données, à les analyser et à interpréter les résultats. Nous avons procédé avec La méthode d'échantillonnage dite boule de neige Respondent-Driven-Sampling [4]. Cette méthode consiste à rejoindre aléatoirement quelques personnes formant un groupe initial qui serviront de contacts pour rejoindre leurs pairs [4]. C'est une procédure qui vise à constituer un échantillon d'une population difficile à atteindre. Échantillonnage boule de neige est non-probabiliste puisqu'il est a priori impossible de quantifier les probabilités de sélection dans l'échantillon. En particulier, la procédure boule de neige a été développée par des chercheurs venus du domaine de la sociologie dans le but de faire des études sur des populations dites difficiles à atteindre [5]. La nature même de ce type de population empêche toute procédure d'échantillonnage traditionnelle, qui nécessite des bases de données. En ce qui concerne les techniques de recherches auxquelles nous avons recouru, on peut retenir : La technique documentaire, qui par consultation des ouvrages et revues relatifs à notre sujet, nous a ouvert les horizons. La technique d'enquête par questionnaire, ces sujets ont consenti à répondre aux questions relatives au profit socio – démographique. Les données utilisées dans cette étude ont été collectées du 26 janvier au 25 février 2019, une enquête que nous avons réalisée. Le questionnaire prenait environ une demi-heure à remplir. Le questionnaire utilisé dans le cadre de cette étude a été construit à partir d'items sélectionnés et adaptés d'études antérieures sur les consommateurs de cannabis au Canada [6]. Le logiciel SPSS a été utilisé pour effectuer cette partie des analyses. Le questionnaire a deux parties :

- Identification
- Information générale sur l'enquête

2.1 TYPES DE CONSOMMATION

Nous distinguons deux types de consommation. Pour chacun d'eux, le sens du joint est différent et les risques encourus vont croissants. L'usage épisodique et l'usage problématique ou nocif.

- **L'usage épisodique** : Un usage épisodique n'entraîne pas de troubles du comportement ou de complications pour la santé. On fume occasionnellement et modérément, pendant une soirée par exemple. C'est souvent le cas chez les jeunes adolescents. On fume pour faire une expérience ; comme on joue avec l'alcool. Selon d'autres chercheurs, le chanvre est aussi un moyen de faire tomber des inhibitions, de vaincre sa timidité, ses complexes [7]. Il faut souligner que ce type d'usage ne provoque pas nécessairement une consommation de plus en plus fréquente ou un passage vers d'autres drogues. Toutefois, si la consommation augmente ou devient régulière, il peut y avoir un glissement progressif vers un usage problématique.
- **L'usage problématique ou nocif** : L'usage problématique ou nocif est une consommation qui détériore, abîme l'utilisateur physiquement, affectivement, psychologiquement, socialement. Dans certains cas, l'entourage est également perturbé. D'abord, il est évident que fumer « trop » ou trop souvent multiplie les effets sur la santé. Quant aux troubles du comportement, ils se font plus fréquents. A ce stade, celui qui fume ne contrôle plus sa consommation. Il entre alors dans un cercle vicieux. Plus il fume du chanvre pour résoudre ou oublier des problèmes, moins il est à même de les résoudre. Et plus les difficultés demeurent, plus il sera tenté de reprendre un joint, ce qui l'enfoncera dans ses problèmes [8].

2.2 LES EFFETS DU CHANVRE SUR LA SANTE

Les consommateurs recherchent un état de détente de bien-être et une modification des perceptions mais les effets recherchés ne sont pas toujours obtenus [9].

Les effets de la consommation de chanvre sont variables : légère euphorie accompagnée d'un sentiment d'apaisement, légère somnolence [10]. Mais elle peut entraîner aussi parfois un malaise, une intoxication aiguë qui peut se traduire par des tremblements, des vomissements, une impression de confusion, d'étouffement, une angoisse très forte [11].

Le chanvre diminue la capacité de mémoire immédiate et de concentration chez les consommateurs, tant qu'ils sont sous l'effet du cannabis. La perception visuelle, la vigilance et les réflexes sont également modifiés [12].

Ces effets peuvent être dangereux si l'on conduit une voiture ou si l'on utilise des machines (machines – outils par exemple). Selon la personne, la quantité consommée et la composition du produit, le chanvre peut avoir des effets physiques comme [13]: gonflement des vaisseaux sanguins (yeux rouges) ; une augmentation de l'appétit (fringales) ; une augmentation du rythme du pouls (palpitation) : une diminution de la sécrétions salivaires (bouche sèche) parfois une sensation de nausée. Certains effets sont loin d'être anodins et révèlent un usage problématique, dont nocif : Difficultés de concentration, difficultés scolaires ; Préoccupations centrées sur l'obtention et la consommation du produit, isolement social et perte de motivation [14] ; Plus la consommation du chanvre est importante plus certaines régions du cerveau seraient réduites, notamment celles impliquées dans la mémoire, les émotions et la peur l'agressivité.

Risques pour l'utilisateur et son entourage, liés aux contacts des circuits illicites pour se procurer le produit ; Chez certaines personnes vulnérables, le chanvre peut engendrer ou aggraver un certain nombre de troubles psychiques comme l'anxiété, la panique et favoriser la dépression [15].

Il peut aussi provoquer l'apparition d'une psychose cannabique : il s'agit d'une bouffée délirante qui nécessite une hospitalisation dans un service spécialisé. Le chanvre, est également susceptible, chez les sujets prédisposés, de révéler ou d'aggraver les manifestations d'une maladie mentale grave, comme la schizophrénie [12].

Fumer du chanvre sous forme de joints, de douilles, régulièrement ou non, entraîne des répercussions sur la santé à long terme. Le phénomène motivationnel (une réduction de l'ambition et de la motivation). Le chanvre est nocif pour les poumons car il remplit les poumons de trois fois plus de goudrons et cinq fois plus de monoxyde de carbone qu'une cigarette. Le chanvre peut également causer des Micro coupures dans les poumons. Risque de cancers de la cavité buccale, du pharynx, de la trachée et de l'œsophage [12].

Risque de développer des maladies des poumons. La formation des spermatozoïdes des hommes et cycle de menstruation des femmes peuvent être perturbés [16].

En 2016, on estimait le nombre de ses consommateurs à 238 millions (4% de la population mondiale), soit une augmentation de 10% depuis 1990 [17].

2.3 FACTEURS CAUSALS

Nous pouvons épingler les facteurs suivants :

LES FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

Les facteurs environnementaux sont définis comme toutes conditions, situations, circonstances qui entourent et affectent le développement et le comportement des personnes ou de groupe. C'est ainsi que nous disons que le milieu influence le comportement de l'homme dans le bon soit dans le mauvais. La proximité et la promiscuité des habitants font que l'éducation diffuse l'emporte sur l'éducation familiale. Il est difficile d'établir, cependant une ou plusieurs causes standard de l'abus, néanmoins, en dehors de la complexité de ce genre de situation, nombreux aspects différents de la vie individuelle et collective concourent à cette fin.

LES FACTEURS SOCIOCULTURELS

Partout, les mythes et les coutumes vantent les drogues comme source de force et de virilité, comme produits reconstituants, ou encore comme produit de socialisation, nécessaire pour être admis dans un groupe, etc.

Plusieurs facteurs interfèrent à l'application de la toxicomanie en l'occurrence le comportement des amis est de pair, sont liés à la consommation de drogues chez les jeunes.

Cependant, il est difficile, de déterminer comment s'exerce cette relation de cause à effet. Par exemple, l'amitié peut entraîner l'apprentissage par imitation et le renforcement des caractères.

Les profits considérables de drogues permettent aux responsables de ce trafic de pénétrer le tissu social et d'acheter de nombreuses consciences dans l'administration et dans le monde des affaires.

La société est menacée, car en incitant les enfants de plus en plus jeunes à devenir des consommateurs en leur offrant un apprentissage malsain, ces enfants vont intérioriser d'une manière passive et inconsciente le goût de la drogue pour finir à l'expérimentation et tout compte fait à l'engrenage infernal.

LES FACTEURS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Dans tous les ménages, même ceux qui jouissent des circonstances particulièrement favorables, les problèmes financiers demandent toujours de soins et d'attention.

Le mode de vie de la famille dépend largement des ressources dont elle dispose, de l'importance et de la qualité des biens qu'elle peut se procurer, résultent en partie, la santé, la sécurité et la joie de vivre de ses membres. L'enfant qui n'obtient pas entièrement la satisfaction de ses besoins physiologiques essentiels peut devenir instable ou agressif ou encore subir un affaiblissement nerveux qui le rend imitable et vulnérable ou au contraire enfermé et passif.

LES FACTEURS SOCIO-PSYCHOLOGIQUES

L'homme contemporain souffre doublement de l'état de tension qui résulte de son ambition et du besoin d'harmonie et d'entente qu'il ne peut satisfaire. Il a été prouvé que la socialisation et la réussite scolaire de l'enfant peut être dans la plupart des cas un ralentissement de la situation socioprofessionnelle des parents. L'écart entre le niveau d'aspiration et de satisfaction peut jouer un rôle dans la détermination de l'attitude d'un adolescent ou d'un jeune qui n'a pas trouvé un emploi pour son épanouissement. L'appartenance à une religion de même qu'une organisation familiale structurée, semble par contre être des facteurs protecteurs. Comme dans certaines études, l'usager « abuseur » de drogue est décrit comme majoritairement de sexe masculin, célibataire, jeune (moins de trente ans) issu d'un milieu socio-économique défavorisé et ayant souffert de carences affectives dans l'enfance.

3 ANALYSE DES RESULTATS

3.1 PRÉSENTATION DES DONNÉES

Cette enquête a concerné 618 hommes de 15 à 65 ans sélectionnés dans une zone urbaine de la ville province de Kinshasa. Les données ont été recueillies sur une fiche comportant divers renseignements (âge, sexe, habitudes de vie, antécédent personnels et familiaux, âge de début et rythme de consommation du chanvre, modalités de consommation).

Tableau 1. Identification des consommateurs du chanvre

Tranche d' âge	Effectifs	Pourcentage
15-24	269	43.5
25-34	192	31.1
35-44	61	9.9
45-65	96	15.5
Total	618	100
Niveau d'etude	Effectifs	Pourcentage
Analphabète	30	4.9
Primaire	204	33
Sécondaire	181	29.3
Diplôme	157	25.4
Universitaire	46	7.4
Total	618	100
Etat civil	Effectifs	Pourcentage
Célibataire	407	65.9
Marié	55	8.9
Union de fait	107	17.3
Divorce	43	7
Veuf	6	1
Total	618	100
Religion	Effectifs	Pourcentage
Christianisme	292	47.2
Islamique	38	6.1
Eglise de noir	55	8.9
Pas de religion	233	37.7
Total	618	100
Occupation	Effectifs	Pourcentage
Elève et Etudiant	74	12
Employé	27	4.4
Profession libéral	263	42.6
Sans emploi	248	40.1
Retraité	6	1
Total	618	100

Source : notre enquête

Dans notre population d'étude les consommateurs sont âgés de 16 à 65 ans avec une moyenne de 29.89 ans et L'âge modal est de 21 ans.

43,5 % sont des adultes jeunes dont leurs tranches d'âges est de 15-24 ans, en accord avec nos résultats plusieurs auteurs ont montré que la toxicomanie concerne les adultes jeunes.

En effet, la jeunesse constitue une période d'expérimentation, incluant souvent l'expérience de drogue, d'autant plus que les jeunes forment une population vulnérable et influençable.

Il ressort de ce tableau que 33% des fumeurs du chanvre ont un niveau d'étude primaire ; 29% ont fait le secondaire ; 25% sont des diplômés d'Etat ; 7,4% sont des universitaires et 5% des analphabètes. Concernant la situation Matrimoniale ce tableau nous renseigner que 65,9% de notre population d'étude sont des célibataires, 17,3% des unions libres, 8% de mariés, 7% de divorcés et 1% de veuf. En fait, la fréquence des célibataires parmi les consommateurs du chanvre peut être liée à leur âge relativement jeune, aux difficultés sociales engendrées par la consommation de drogues ou à l'instabilité professionnelle. Et enfin pour la religion 47,2% de fumeurs avoir réclamé être chrétien ; 37,7% de notre population d'étude ont dit qu'ils ne pratiquent aucune religion ; 8,9% de l'église de noirs ou religion autochtone et 6,1% sont de l'Islam. La majorité des

consommateurs de chanvre enquêtés sont dans la profession libérale 44%, soit sans emploi 40,1%. Ils sont suivis par les élèves et étudiants 11% et des employés 4%.

Tableau 2. Information générale sur l'enquête

La personne ayant aidé à la première consommation	Effectifs	Pourcentage
Ami proche et l'entourage	449	72.7
Soi même	169	27.3
Total	618	100
Raison de fumer	Effectifs	Pourcentage
Pour se défouler	194	31.4
Une drogue douce	230	37.2
Juste de l'herbe	111	18
Autres	83	13.4
Total	618	100
Modalité de consommation	Effectifs	Pourcentage
1 à 4 fois par jour	253	40.9
4 à 9 fois par jour	365	59.1
Total	618	100
Substances associées aux chanvres	Effectifs	Pourcentage
Chanvre et tabac	501	81.1
Chanvre et l'alcool	24	3.9
Chanvre uniquement	93	15
Total	618	100
Avec qui fumez-vous	Effectifs	Pourcentage
Seul	207	33.5
En groupe	411	66.5
Total	618	100
Accepter de laisser fumer	Effectifs	Pourcentage
Oui	231	37.4
Non	387	62.6
Total	618	100

Source : notre enquête

Il se dégage de ce tableau que 72,7% ont déclaré qu'ils ont appris à fumer sous pression de leurs amis et entourage du quartier ; 27,3% ont été motivé par eux-mêmes, c'est ainsi que nous disons que le milieu influence le comportement de l'homme. 37% fument du chanvre par ce que c'est une drogue douce (ça donne la force, courage, l'intelligence), 31,4% fument pour se défouler aux problèmes sociaux, 18% consomment du chanvre parce que pour eux c'est de l'herbe et 13,4% de n'ont pas répondu à cette question.

Concernant la consommation journalière, 59,1% des fumeurs avoir déclaré qu'ils consomment du chanvre 4 à 9 fois dans la journée et 40,9% fument 1 à 4 fois pour une journée, selon une étude mener par (Guylain Chevrier) Fumer trois joints tous les jours fait courir les mêmes risques de cancers ou de maladies cardiovasculaires que fumer un paquet de cigarette par jour [18]. 81,1% de consommateurs associent le tabac au chanvre ; 3,9% associent le whisky et la bière au chanvre et 15% consomment du chanvre uniquement. Selon le « revue international des toxicomanies » le chanvre contient quatre à cinq fois plus de goudrons et de produits toxiques que le tabac. De plus, son mode de consommation (inhalation profonde et prolongée) peut induire des lésions plus importantes [19]. Une étude canadienne montre que le (cannabis) chanvre dégagerait 20 fois plus d'ammoniaque et cinq fois plus d'oxyde d'azote et de cyanure d'hydrogène que le tabac [20], produits identifiés pour leurs néfastes sur le système immunitaire et la circulation sanguine ; sa toxicité pulmonaire est donc très supérieure à celle du tabac, et les risques d'infarctus du myocarde sont considérablement accrus [19].

66,5% des personnes enquêtées consomment du chanvre en groupe ; 33,5% fument seul.

Dans notre population d'étude, 62,6% de fumeurs ont déclaré qu'ils ne peuvent pas cesser de fumer et 37,4% ont avoué qu'ils peuvent cesser de fumer.

4 CONCLUSION

Notre étude donne une image préoccupante de la consommation du chanvre chez les adultes jeunes où elle apparaît caractérisée par la fréquentation de la consommation. En effet, la diffusion progressive de l'expérimentation du chanvre et son usage, la découverte de cette substance à un âge apparemment de plus en plus précoce, mais également l'étendue actuelle de l'usage du chanvre au sein de la population adulte témoignent de la globalisation de ce phénomène dans notre société. L'information et l'éducation permettent aux sujets vulnérables d'éviter les conduites toxicomaniaques ainsi que leurs conséquences individuelles et collectives. A travers cette étude, nous nous sommes posés la question de savoir si ces consommateurs ont quels profils ? Quel est le motif qui pousse à la consommation ? Et enfin qu'est-ce qu'il faudrait faire pour décourager ce phénomène ?

En guise des questions posées nous avons obtenu les résultats ci-après :

L'âge moyen de nos enquêtés est de 29.89, 43,5% ont un âge inférieur à 24 ans, l'âge minimum est 16 ans et l'âge maximum est 65 ans.

33% de nos enquêtés ont un niveau scolaire primaire et 29,3% ont fait le secondaire sans obtenir leurs bacs.

65,9% de nos enquêtés sont de célibataires. 37% de nos enquêtés sont des chrétiens (catholique, protestant et réveil) et 37,7% ne prient pas.

42,6% sont de la profession libérale ; 40,1% des chômeurs et inactifs et 12% étudiant.

Il ressort de cette analyse que, 37% fument du chanvre parce que c'est une drogue douce, 31,4% fument chanvre pour résoudre leurs problèmes ; 18% de nos enquêtés fument du chanvre parce que c'est de l'herbe naturel et 13,4% ont poussé d'autres raisons.

Sur 618 de nos enquêtés soit 72,7% ont été aidés à consommer pour la première fois par un ami proche, (un vieux du quartier, grand frère, oncle et.) ; 27,3% ont fumé pour la première fois par leur propre motivation.

Il se dégage de cette analyse que, 59,1% de nos enquêtés fument du chanvre 4 à 9 fois par jour. De même notre enquête a trouvé que 66,5% consomment en groupes. Il ressort de notre enquête que, 81,1% associent la cigarette au chanvre. Sur un total de 618 enquêtés, 62,6% ont déclaré qu'ils ne peuvent pas cesser de fumer.

Face aux résultats de cette étude, Il est important de mettre sur pied des politiques visant à la sensibilisation pour aider ces jeunes à prendre conscience et d'ajouter une gamme des sanctions. Cela passe par la coopération de tous les membres de la communauté, depuis les ménages jusqu'aux décideurs gouvernementaux. Pour mener à bien cette lutte, la stratégie adoptée visera la prévention, cette prévention passe également, et en premier lieu, par le contrôle de la production, de l'offre et de la disponibilité des produits. Concernant la prévention, les ménages, les responsables médicaux, le Gouvernement, certains ONG et organismes internationaux sont interpellés.

REFERENCES

- [1] Astrid Fontaine. « Usage de l'alcool, drogues et toxicomanie en milieu urbain.» 2006, vol. 28, pp 4.
- [2] Pierre Didier MPINIMOKÉ. « Article 1 de l'ordonnance législative de la drogue et ses conséquences.» 1903, pp.4.
- [3] Fabienne Cornillon. (29/10/2018). Dans quels pays la consommation du cannabis est-elle légale ou dépenalisée Disponible:<https://www.skyscanner.fr/actualites/dans-quels-pays-la-consommation-du-cannabis-est-elle-legale-ou-depenalisee> [novembre 15,2019].
- [4] Heckathorn, D. D. Respondent-driven sampling: A new approach to the study of hidden populations. *Social Problems*, 44(2), 2002, pp. 174-199.
- [5] Matthieu Wilhelm. « Rapport de méthodes Echantillonnage boule de neige La méthode de sondage déterminé par les répondants ». Office fédéral de la statistique, Neuchâtel, 2014, ISBN: 978-3-303-00515-6.
- [6] Elisabeth Plante. "L'évaluation du risque comme facteur influençant les opinions et comportements en lien avec le tabac et le cannabis." Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de Maîtrise sciences en criminologie, Université de Montréal, Canada, Juillet 2012.
- [7] Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanie. « Consommateurs régulières, usages problématiques, caractéristiques du produit ». Paris, 2004, pp.45.

- [8] Beck F, Legleye S et Spilka S. « consommation et surconsommation de cannabis : apports et limites de l'épidémiologie. » *Revue Internationale des toxicomanies*, vol13, 2007, pp.9-32.
- [9] Tommboo. (2006). *Drogue et dépendance*.
Disponible: [http://lyceensdarras.jeun.fr/t290-dossier-drogue-et-dpendance_\[novembre 25,2019\]](http://lyceensdarras.jeun.fr/t290-dossier-drogue-et-dpendance_[novembre 25,2019])
- [10] Céline Richard. (2007). *libérez-vous du cannabis*.
Disponible: [https://www.hypnose-val-de-marne.com/champs-d-applications/cannabis.html_\[octobre 25,2019\]](https://www.hypnose-val-de-marne.com/champs-d-applications/cannabis.html_[octobre 25,2019])
- [11] Dzodzo E. « Événements de vie significatifs, détresse psychologique et dépendance aux drogues. » *Mémoire en linge, Arts, Philosophie et Sociologie*, université de Lomé, Togo, 2011.
Disponible: [https://www.memoireonline.com/10/12/6233/Evenements-de-vie-significatifs-detresse-psychologique-et-dependance-aux-drogues.html. \[10 octobre 2019\]](https://www.memoireonline.com/10/12/6233/Evenements-de-vie-significatifs-detresse-psychologique-et-dependance-aux-drogues.html. [10 octobre 2019])
- [12] Lequeille X. « les troubles psychiatriques liés à l'usage de cannabis » Dans : *l'usage problématique de cannabis/ numéro spécial avec le Ceips Ile de France*, n°12, 2004.
- [13] Philippe Lamoureux. (2011). *Le cannabis ? Qu'est-ce qui c'est ?*
Disponible: [https://sites.google.com/site/cannabisdumonde/_\[16novembre 2019\]](https://sites.google.com/site/cannabisdumonde/_[16novembre 2019])
- [14] *Les effets nocifs du cannabis*, 07 juin 2012.
Disponible:[www.drogues.gouv.fr_\[16septembre 2019\]](http://www.drogues.gouv.fr_[16septembre 2019])
- [15] Dr Thomas Pascal. (2009). *Alcool, cannabis, produits psychotropes*.
Disponible: [http://www.stopchut.com/alcool-cannabis-produits-psychotropes/_\[15 novembre 2019\]](http://www.stopchut.com/alcool-cannabis-produits-psychotropes/_[15 novembre 2019])
- [16] Adlaf EM, Begin P et Sawka E. « Une enquête nationale sur la consommation d'alcool et d'autres drogues par les canadiens : prévalence de l'usage et les méfaits, rapport détaillé » *Centre canadien de lutte contre l'alcoolisme et les toxicomanies*, Ottawa (Ontario), 2005.
- [17] United Nations Office on Drugs and Crime. 2016. *World Drug Report, Volume1*.
Disponible:[http://www.unodc.org/pdf/WDR_2006/wdr2006_volume1.pdf_\[4janvier 2020\]](http://www.unodc.org/pdf/WDR_2006/wdr2006_volume1.pdf_[4janvier 2020])
- [18] Guylain Chevrier. (2019). *Cannabis: l'enfumage de ceux qui prétendent « reprendre le contrôle »*. *Journal le monde*.
Disponible: [https://www.lefigaro.fr/sciences/2006/03/26/01008-20060326ARTWWW90077_\[20 janvier 2020\]](https://www.lefigaro.fr/sciences/2006/03/26/01008-20060326ARTWWW90077_[20 janvier 2020])
- [19] Jean-Paul CARCEL. (2013) *Conseils Aide et Action contre la Toxicomanie*
Disponible: [http://www.caat.online.fr/coinjeunes/vfcannabis.htm \[20janvier 2020\]](http://www.caat.online.fr/coinjeunes/vfcannabis.htm [20janvier 2020])
- [20] Gilbert Charles. (2008). *Le joint, pire que la cigarette*
Disponible: [https://www.lexpress.fr/informations/le-joint-pire-que-la-cigarette_720837.html \[le 27janvier 2020\]](https://www.lexpress.fr/informations/le-joint-pire-que-la-cigarette_720837.html [le 27janvier 2020])